



# ATELIER PASS

« Arts Primitifs »

**Ecole Gaston Phœbus**

2013/2014

*Intervenante : Véronique CATUSSE*



## Tables des matières

- Voyage créatif à travers l'art primitif page 3
- Nos inspirations pour la réalisation des masques page 10
- C'est au tour des enfants page 18
- Nos inspirations pour la réalisation des statuettes page 20
- C'est au tour des enfants page 29
- L'art africain contemporain page 32
- L'art aborigène contemporain page 39
- C'est au tour des enfants page 45

# Voyage créatif à **travers l'art** primitif...





Définir l'art primitif ou l'art premier s'avère être un exercice très compliqué.

En effet, c'est si vaste, qu'on a parfois du mal à dire où ça commence, où ça finit.

Art des tribus d'Afrique, des îles du Pacifique, des lointaines Amériques, d'Asie aussi...Des Papous aux Inuits, la ronde est sans fin, aussi ronde que le monde.

Dans ce monde qu'on dit primitif, réel et surnaturel font bon ménage. La magie est toujours proche, les esprits rôdent et vous frôlent, les ancêtres ne meurent jamais.

C'est un monde d'incantations et de danses, un monde de paroles, sans, signatures le plus souvent sans écriture.

Un monde où hommes et animaux sont si proches que, parfois, ils ne font qu'un.



Ici, chaque objet est toujours beaucoup plus qu'il ne paraît. Il n'est pas seulement beau en soi, il est beau par ce qu'il représente, il est beau parce qu'il est sacré, et parce qu'il est sacré, il garde sa part de mystère.



C'est à la fin du Moyen-âge, lorsque les rois d'Europe rêvent d'étendre leur empire que l'art primitif fût découvert par des explorateurs envoyés en mission comme Marco Polo, Christophe Colomb, Hernan Cortés et plus tard James Cook, Louis-Antoine de Bougainville...



Louis-Antoine de Bougainville



Hernan Cortés

Certains cherchent une nouvelle route vers les Indes, où encore de nouveaux territoires à conquérir mais au bout du compte, tous découvrent des peuples et avec eux des langues, des religions et des arts radicalement différents : des sculptures aux corps longilignes ou aux visages plats, des yeux faits de coquillages et des coiffes riches en plumes, des masques démesurés... Bref, du jamais vu jusqu'alors en occident !



C'est également ce qui enchantera les artistes européens au début du XXème siècle comme Picasso, Braque, Matisse et bien d'autres encore.



Picasso, Matisse s'inspirèrent de l'art primitif et cela donna naissance à un nouveau mouvement artistique : **le cubisme**

L'art primitif, c'est à la fois des objets et des œuvres d'art créés par exemple pour des rituels qui accompagnent la vie des gens depuis la naissance jusqu'à la mort, en passant par l'initiation, le mariage...

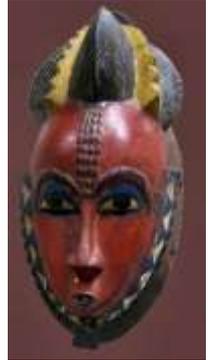
Ce sont des objets symboliques, qui mettent en relation les hommes avec les forces de la nature, les ancêtres ou les divinités.



Des objets qui doivent impressionner par leur expression ou émouvoir par leur beauté. C'est pourquoi on demande aux plus grands artistes de créer des pièces qui ont la puissance d'œuvres d'art. Le dieu du vent, la force du lion... doivent être présents dans les masques ou les statues.

Quand on connaît l'histoire de l'un de ces objets, elle est toujours merveilleuse.

Mais avec ou sans histoire, leur force et leur beauté demeurent, et ces œuvres réussissent à nous toucher malgré leur différence.



Ces fétiches spectaculaires sont parmi les plus prisés d'Afrique, et sont utilisés par les **Songyé**.

Le **Nkishi** est un médiateur entre le divin et les hommes.

On fait appel au **Nganga** (sorcier) en cas de stérilité, maladie, ou de menace. Il confectionne alors un **Bwanga** (pl. Manga) qui permettra d'atteindre le but désiré, qu'il s'agisse de procréer, guérir, se protéger des malheurs, de la foudre, ou encore d'avoir une chasse giboyeuse

En savoir plus sur Fetiche Nkishi - Songye - RDC Zaire - Fetiches africains - Objet n°3471 - Galerie Bruno Mignot sur [www.bruno-mignot.com](http://www.bruno-mignot.com)





# Nos inspirations pour la réalisation des masques



## Libellule,

Ce masque en bois de 38 centimètres de long était porté sur le visage lors du grand rituel d'hiver des **Nisga'a** (de la côte ouest du Canada), le Halait, au cours duquel on dansait, on initiait les jeunes garçons et on attribuait des pouvoirs aux plus âgés.

Regardez-moi bien, je suis féroce et carnivore : mes dents sont faites de coquillages blancs, mes yeux sont injectés de nacre bleue, mon bec et mon crâne sont décorés de têtes humaines... peut-être bien celles de tous ceux que j'ai déjà croqué.



## Papillon,

La vie et le bien-être de nombreux peuples d'**Afrique** dépendent de l'abondance des récoltes. Au **Burkina Faso**, les agriculteurs **Bwa** ont coutume d'invoquer leur divinité **Do** lors de mascarades où les danseurs, le corps entièrement dissimulé sous un costume de fibres végétales, portent sur la tête des masques évoquant les animaux de la brousse (papillons, buffles, antilopes, oiseaux).

**Pour eux, la pluie est un don de Do, le dieu bienfaisant** qui fertilise les champs. Elle fait naître **les papillons** qui surgissent soudain par milliers, et comme par miracle. C'est pour plaire à Do, pour qu'il envoie la précieuse et très rare eau du ciel, que l'on m'a fait deux larges ailes à l'image des papillons. **Le danseur Bwa qui me porte sait les imiter.** Il court, volette, butine comme une créature ailée.



# Lune à plumes,

Je suis l'esprit de **l'homme Lune**, celui qui illumine les **longues nuits polaires**. Les habitants du Grand Nord, les Inuits, aiment raconter ma légende à la veillée.

**Avant** d'être l'astre de la nuit, j'étais un **beau jeune homme** et **j'avais une sœur**, Nouajouk, que j'aimais à la folie et qui m'aimait aussi. Un tel amour est interdit entre frère et sœur. Nous le savions bien.

**Il nous fallut quitter les hommes pour nous réfugier dans l'autre monde**. Nous nous y sommes transformés, elle en Soleil, moi en Lune, et **nous y vivons toujours**, à la fois ensemble et séparés. Pour nous fêter, notre peuple danse et chante en portant nos masques. Le mien est auréolé de plumes, le sien de fleurs de lumières.

Ce masque en bois peint provient de **Kodiak**, une île au large de **l'Alaska**. Les masques **Inuits** sont nombreux et de formes très variées. Ils sont la plupart du temps liés à la chasse et à la pêche. On raconte qu'ils ont été créés après être apparus en rêve à un chasseur qui n'arrivait plus à chasser, et qui, grâce à eux, plus jamais ne manqua de gibier.



## Peau de plumes,

Si ma peau est de plumes, c'est que les anciens Nazca du Pérou pensaient que les oiseaux du ciel avaient ce pouvoir extraordinaire de relier l'ici-bas à l'au-delà.

J'ai été faite pour honorer un mort, un chef écouté et respecté. Les petites plumes de perroquet ont été collées une à une sur la toile de mon visage avec une pâte de maïs gluante. Puis on a disposé ma bouche, mon nez, mes yeux et ces deux grandes larmes de métal qui me donnent un air si mélancolique.

Cette tête trophée des **Nazca** du **Pérou** date de 700 à 1000 après Jésus-Christ. Posée sur la momie d'un haut dignitaire Nazca, elle faisait partie d'un ensemble funéraire comprenant de nombreux objets de plumes.



## Cornes dressées

Ces cornes sur ma tête sont en réalité des **tresses dressées pour capter tous les savoirs du monde**. Car je suis le masque du **N'domo**, grand masque de sagesse et d'initiation chez les **Bambara du Mali**.

Autrefois, tous les garçons de 7 à 15 ans faisaient partie de la société di N'dom. Ils s'y retrouvaient comme à l'école avec **des maîtres** qui leur **enseignaient la vie, les dieux et les lois du village**. Ils apprenaient quantité de chants et de poèmes qu'ils récitaient ensuite à haute voix.

Chez nous, les Bambara, l'initiation dure très longtemps. L'écrivain Hampaté Bâ, qui vivait il n'y a pas si longtemps et qui était le plus sage des sages, disait que les hommes ne sont pas adultes avant... l'âge de 42 ans !



Comme très souvent en Afrique, c'est un homme qui a sculpté ce masque. Les coquillages blancs dont il a décoré les cornes sont des cauris. Ils signifient, entre autres, que **le savoir apporte la richesse**. Les petites graines rouges sont appelées graines du diables parce qu'elles sont toxiques.

## Chevelu,

Cette tignasse brune qui orne mon crâne de bois, **ce sont de vrais cheveux** 100% kanaks comme moi. Car, voyez-vous, **je suis le masque d'un grand chef disparu**. Son deuil a duré toute une année. **Ceux qui l'ont pleuré ont laissé leurs cheveux pousser et les ont coupés pour l'honorer**. C'est leur chevelure que je porte.

Bien plus qu'un chef, **je représente tous les ancêtres de mon clan**, dont l'esprit flotte toujours parmi les vivants. L'homme qui me portait lors des cérémonies se cachait sous mon habit de plumes de pigeon, et il se dirigeait en regardant par le trou de ma grande bouche.



Ce masque a été rapporté de **Nouvelle-Calédonie** dans la seconde moitié du XIXe siècle par un capitaine de navire. Les **Kanak**, dont la culture a plus de 4000 ans, pensent que les ancêtres assurent la protection et la survie du clan par l'intermédiaire des masques et des totems des maisons.

## Masque Téké du Zaïre,

Ce type de masque est utilisé lors des **funérailles** de notables du village ou lors des **mariages** et autres **cérémonies** importantes. Ils servent de plus en plus souvent **aux fêtes de réjouissance**.

Ce masque est un masque planche : le porteur du masque tenait celui-ci entre ses dents à l'aide d'un ruban tressé. Des perforations autour du masque servaient à attacher des plumes et des fibres qui venaient parfaire l'harmonie du costume.

Les masques Téké sont toujours construits de la même façon : ils sont **circulaires**, **divisés horizontalement par une bande** et **leur surface est décorée de motifs géométriques peints à l'aide de pigments généralement blanc, rouge, noir ou ocre.**



# C'est au tour des enfants ... (les masques)



Les enfants ont pu eux aussi exprimer leur créativité et expérimenter des techniques à travers la création de masques en plâtre ou en papier mâché.

Masques qu'ils ont ensuite coloré avec des pigments naturels et enfin décoré avec divers éléments (ficelle, rafia, morceaux de mosaïques, bouchons...)

Bien sûr, chaque enfant a aussi donné une symbolique à son masque.



# Nos inspirations pour la réalisation des statuettes



# Bon pied,

**Je suis le gardien du sommeil de mon maître.**

Sur moi vient s'appuyer sa nuque fatiguée pour une courte sieste ou une longue nuit.

Je suis en quelque sorte un **oreiller sans plumes.**

Je suis ferme et j'ai de la tenue.

Je suis le serviteur d'un seul maître, je lui suis attaché, **jamais il ne me prête.**

Qui mieux que moi prendrait soin de sa coiffure et écarterait de ses rêves tous les esprits mauvais ?



Cet appui-nuque de 14 centimètres de haut provient de la **République du Congo**, plus précisément de **l'ethnie des Songye**. Il a été sculpté dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle et appartenait sans doute à un personnage important, car les **grands pieds**, chez les Songye, sont signe de **pouvoir**.

## Hei-Tiki,

Les yeux bleus sont en nacre de paua, précieux coquillage des rivages océaniques. On peut remarquer aussi qu'il n'a que **3 doigts et les pieds discrètement palmés**. On peut distinguer également la finesse des tatouages qui recouvrent le corps et qui sont la marque des Maori.

On dit mille choses au sujet de cette création. On dit qu'il représente le premier homme venu des étoiles, et qu'il est à **l'image d'un fœtus ou du bébé** lors de l'accouchement, et qu'il protège les femmes enceintes. Certains voient dans ses pieds palmés un lien avec les créatures marines...

Quoiqu'il en soit, **tout le monde l'aime car il porterait bonheur**.



En langue maori, **Hei** signifie « *autour du cou* » et **Tiki** « *statuette à figure humaine* ». Les Hei-Tiki sont des talismans traditionnels des Maori de **Nouvelle-Zélande**. Certains sont en pierres semi-précieuses, celui-ci est en os. Il a été sculpté vers 1900 dans un morceau de crâne.

## A'a,

Cette statue, taillée dans le bois, mesure plus d'un mètre de haut. De nombreuses idoles de **Polynésie** furent brûlées au début du XVIIIème siècle par les missionnaires qui voulaient convertir les populations à la religion catholique. Celle-ci fut heureusement sauvée.

### A apostrophe a,

**A'a**, tel est mon nom. Mon corps de bois grouille de petites créatures, jambes tendues ou écartées, comme autant de boursouflures qui me tiennent lieu de nez, de bouche, d'oreilles et d'yeux. **Je suis le grand dieu créateur des Rurutu de Polynésie**, à moi seul véritable fabrique d'hommes et de petits dieux. Si je me retournais, vous verriez dans mon dos une cachette secrète où se trouvaient autrefois **24 autres minuscules statuette**s mais elles ont été détruites en 1882.



## Rouge et ronde,

Cette statuette en terre cuite émaillée de 31 centimètres de haut a été modelée entre 450 avant Jésus-Christ et 50 après Jésus-Christ. Elle a été retrouvée lors de fouilles près du village de **Chupicuaro**, au centre du **Mexique**.

**Je suis rouge** comme la terre, **je suis ronde** comme le Terre, **je suis la Terre, votre mère à tous**. De votre naissance à votre mort, je vous porte, vous nourris.

Mon histoire se perd dans la nuit des temps, au cœur des montagnes de l'ancien Mexique.

Sans cou ni genoux, avec mes grosses cuisses et mes bras comme des ailerons de poulet, je vous fais peut-être rire, mais je suis solide sur mes 2 pieds et les peintures de mon corps sont restées très belles. Elles me rappellent que **les femmes de mon village se peignaient ainsi autrefois** pour danser dans les champs à la fin des moissons.



## Bras levé,

Cette grande statue Dogon en bois mesure presque deux mètres. Elle a été sculptée au XIV<sup>ème</sup> siècle au **Mali**. On distingue par endroits à sa surface les restes grumeleux des offrandes de bière, de vin de palm et de sang dont on l'arrosait généreusement pour lui rendre hommage.

**Je suis l'ancêtre, le père** de tous les pères, **le vénérable** qui porte la barbe des sages. Je suis l'ancêtre, **la mère** de toutes les mères, **l'admirable** aux seins généreux, qui donne vie et nourrit.

**Les 7 bracelets** à mon poignet, 4 plus 3, **scellent l'union en moi du masculin et du féminin**. Car pour nous, Dogon du haut plateau de Bandiagara, le trois est le chiffre de l'homme et le quatre celui de la femme. **Les colliers à mon cou disent toute ma puissance, et les jumeaux** de part et d'autre de mon nombril pointé **témoignent de ma fertilité**.

**Infatigable veilleur, j'implore sans fin le dieu Amma et réclame la pluie.**



## Dans mon dos,



Cette statue en bois de 54 centimètres de haut est caractéristique de la sculpture lisse et raffinée du peuple **Baoulé** de **Côte d'Ivoire**. Dans les villages africains, il est important d'avoir beaucoup d'enfants pour maintenir la communauté en vie. C'est pourquoi les sculpteurs représentant mères et enfants sont si répandues sur tout le continent.

**« Dors, mon bébé noir, dors mon petit Baoulé, dans mon dos, dors... »**

**Nous ne faisons qu'un, lui et moi.** Et nous sommes beaux et sereins comme le jour nouveau qui se lève.

**Nous ne sommes pas d'ici**, nous appartenons à l'autre monde, le monde blolo des Baoulé, qui est le double de celui des humains. Car chez nous, je vous le dis, on croit qu'avant d'arriver sur terre, chacun et chacune a déjà un époux ou une épouse qu'il a dû abandonner. **Je suis cette épouse de l'au-delà. Mon époux sur terre** a commandé ma statue au meilleur sculpteur, et il **me garde toujours auprès de lui** en m'entourant de tous ses soins. **Ma présence le protège.** Grâce à moi, son épouse sur terre donnera naissance à de beaux petits Baoulé.

## Poupée Akwabas

Drôle de forme pour une sculpture censée garantir la beauté de l'enfant ? Détrompez-vous, **cette poupée correspond aux critères de beauté des Ashanti** : avec sa tête ronde et son cou très allongé, elle incarne la perfection féminine.

Cette statuette a pour mission de garantir aux parents un bébé. En effet, au **Ghana**, les femmes ashantis s'entourent dès la fin de l'adolescence de poupées **akwabas**. Elles **les soignent comme des enfants** et les parent de bijoux. Une fois enceintes, elles les enroulent dans le drapé de leur vêtement et les conservent avec elles jusqu'à la naissance.



# Kachina

De nombreuses poupées de ce type étaient offertes aux enfants lors des fêtes des Indiens **hopis** pour les familiariser avec les kachina, les innombrables esprits de leur **mythologie**.

Je suis une poupée de bois, une toute petite **poupée hopi**.

Je suis **américaine**, je viens d'**Arizona**, de cette région de plateaux secs, de poussière et de steppe **où rien jamais ne devrait pousser**.

Si les Indiens hopi arrivent à y cultiver maïs, fruits et coton, c'est que nous sommes là, nous les Kachina du monde-d'en-bas. Sous forme de nuages, de nuées et de pluie, **nous** veillons sur eux et **protégeons leurs plantations**.

Telle que vous me voyez, menue, bec pointu et plumes, je représente la kachina-hibou. A la grande fête du Serpent d'eau, avec les autres Gardes-guerriers qui avec moi veillent à l'ordre, **je pourchasse et corrige les esprits farceurs**.



# C'est au tour des enfants ... (les statuettes)



Figurine d'ours.  
Inventé de marce parmentier  
du détroit de Bering.  
Rapporté en France en 1892.  
(Collection particulière, Paris.)

Après avoir observé des statuettes et donc découvert cette forme d'expression, les enfants étaient initiés (techniques et termes) au travail de l'argile.

Ainsi, un village africain constitué de cases et de personnages a été créé ainsi que des statuettes.



# Outils et conseils

Les outils pour travailler l'argile

N'importe quel objet d'usage courant peut devenir un précieux outil, comme par exemple:

- un couteau à bout pointu,
- un rouleau à pâtisserie (pour faire de grandes plaques de terre),
- une allumette (pour creuser des yeux d'animaux par exemple).

On trouve également des outils spécifiques à la poterie, comme la plupart de ceux présentés sur la photographie :



-Le fil de fer sert à découper de gros blocs de terre ou à détacher un objet du tour de potier lorsqu'il est terminé

-Les estèques permettent de donner une forme particulière à un pot ou un autre objet lors du tournage

-Les mirettes et les ébauchoirs ont une grande utilité pour la sculpture surtout : les mirettes permettent d'enlever ou de creuser certaines parties d'un objet

-La tournette est très utile : on pose les objets dessus pour les engober, les modeler... Et on peut ainsi travailler de tous les côtés de l'objet sans le déplacer.

Lieu de travail :

On peut travailler sur une planche en bois bien lisse et légèrement humide. Il faut avoir un récipient d'eau (barbotine) à proximité pour pouvoir s'humidifier les mains (si la terre est trop sèche, elle peut se craqueler), ainsi qu'un chiffon.

# L'art africain contemporain



L'art contemporain africain s'inspire aussi bien des **traditions du continent** que des réalités urbaines contemporaines de l'Afrique. Les techniques et les supports sont variés : peinture, installations avec projection vidéo, sculptures faites en matériaux de récupération...



# Fo Koudjo



Voici des peintures de **Fo Koudjo**, artiste **peintre africain contemporain** handicapé de **Côte d'Ivoire**. Fo Koudjo est un artiste muet et la peinture lui permet de s'exprimer.

Ses tableaux **représentent la vie d'africaines et d'africains dans leur village et dans leurs situations quotidiennes**. Les personnages sont simples et colorés. Les fonds ocres et orangés sont typique de l'art africain. Ces œuvres sont des **huiles sur toile** tendue sur châssis artisanal.

Fo Koudjo est originaire du Togo. Il peint et vie à Abidjan.

De nombreux artistes peintres africains s'expriment à travers peintures, tableaux et sculptures. La peinture contemporaine est un monde de création coloré et expressif.

La création contemporaine et moderne africaine n'est pas "une", elle est diverse et variée. L'art contemporain africain reflète la vitalité et la diversité des inspirations des artistes contemporains africains. Les anciennes sociétés tribales se mêlent à l'Afrique moderne voire parfois au monde moderne occidental, certains artistes africains, vivant ou ayant vécu en Europe.



# La naissance d'un grand mouvement : « le sabléisme »



**Apparu au début des années 70** et lancé par des étudiants de l'Académie des Beaux-arts de Kinshasa, le **sabléisme** a connu immédiatement un vif succès.

**Le sabléisme** consiste à **travailler le sable** pour le transformer en pigments colorés. Par la suite, ces grains de sable de différentes couleurs sont projetés sur une toile de façon à produire des effets de relief ou de grains très différents de ceux obtenus avec la peinture à l'huile par exemple.

Parmi les précurseurs de cette technique authentique africaine, on trouve **Albert Tuzolana grand peintre congolais**.

Né dans le Bas-Congo en 1955, **Albert Tuzolana** termine ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa en 1980. **Privé d'exercer son art des suites de la pénurie de matériel** qui frappe le pays au début du règne de Mobutu, **Albert Tuzolana** et ses collaborateurs n'ont d'autres choix que de **se tourner** vers les moyens du bord autrement dit « **la terre** ». D'améliorations en améliorations, un noyau restreint, « les **sabléistes** » se constitue en 1973.



Et aujourd'hui, près de 40 ans plus tard, le **sabléisme est une technique mondialement reconnue** et mise à la compétition internationale au même titre que la peinture à l'acrylique ou à l'huile.

# Florence Béal-Nénakwé

## Florence Béal-Nénakwé: Artiste peintre Camerounaise.



Tout est original chez elle: sa personnalité, son langage, son esprit et, bien sûr, avant tout, sa peinture.

Florence porte le nom d'une reine de son pays. Elle eut le privilège de passer le plus clair de son temps libre et de ses vacances d'enfant dans la Chefferie Bangangté-Ville. Là, elle visita, fit la connaissance, puis intégra en elle les plus grandes collections de masques de bois, de terre, les motifs colorés les plus bizarres qui animaient les cases des épouses du roi, et jusqu'aux colliers aux formes géométriques tatoués sur le cou de sa tante. **L'initiation**, au plus beau sens du terme commençait.

Ainsi, plusieurs dizaines d'années après, elle prit conscience de ce qu'elle était vraiment: une femme claire dans son esprit, droite dans son intégrité, amoureuse de ses racines. Sans qu'elle le sache vraiment elle-même, ces racines avaient donné naissance à une fantastique puissance de vie.

L'esprit de création de l'adulte prolongeait l'initiation de son enfance.



## Niankoye Lama



Né à N'zalikolè du côté méridional de la République de Guinée, sa passion pour le dessin et la peinture l'a poussée à aller à l'école nationale des beaux-arts dans les années 70.

## Sylvestre Mangouandza



**Sylvestre Mangouandza**, est né en 1961, à Mossaka (République du Congo)

Il peint depuis 1983.

Il excelle aussi bien dans des scènes rituelles et traditionnelles, dans des scènes de la vie quotidienne, dans des thèmes animaliers.

Ses œuvres, mêmes inachevées (par pénurie de couleur), parlent d'elles-mêmes.

Expressives, poétiques, subtiles, magnifiques, ses œuvres transportent, et libèrent, au delà du tableau, une véritable énergie.



# Crolle Léticia Mahoungou



Peintre **d'origine congolaise** née en 1982, **Crolle Léticia Mahoungou** tire son inspiration et sa créativité des différentes **scènes de vie courante** qui peuplent le quotidien de son **Congo natal**.

Diplômée de l'école des **Beaux-arts de Poto-poto de Brazzaville**, l'artiste a été marquée dès son enfance par la vision de l'esthétique et du beau, ce qui l'a poussé contrairement aux enfants de son âge, à consacrer son temps libre à l'apprentissage et à la pratique du dessin et de la peinture **au grand dam de ses parents** qui pensent que « c'est beau la peinture mais ce n'est pas un métier encore moins pour une jeune fille. »



La technique de Crolle Léticia Mahoungou est centrée sur la couleur et le sable. Et elle utilise un peu de tout notamment les écorces de bananes, les écorces séchées, les pagnes...

Elle aime raconter des histoires sur des scènes de rue liées à la société sur tous les plans qu'elle superpose sur une même toile.

Ses tableaux sont chargés d'une énergie associée à une touche d'élégance qui caractérise si bien ses œuvres.

# L'art aborigène contemporain



L'art aborigène contemporain porte une attention particulière à l'attachement au territoire, à sa lecture, à la préservation discrète des signes sacrés, camouflés derrière des points ou des pigments.

Les premières peintures "modernes" devaient ainsi passer devant le cercle des anciens pour obtenir un aval avant d'être proposées sur le marché de l'art.



## L'art aborigène et le temps du rêve,



On utilise le mot **Aborigène** avec une majuscule pour désigner des ethnies qui vivent de façons très différentes les unes des autres. **Ce qui lie tous les Aborigènes, ce sont leurs croyances communes dans le Rêve ou le Temps du Rêve.** Cette notion est capitale dans la vie religieuse, culturelle et sociale des Aborigènes.

Le **temps du rêve** (*Tjukurpa* en langue anangu), aussi appelé « **le rêve** », est le thème central de la culture des aborigènes d'Australie. Le « temps du rêve » explique les origines de leur monde, de l'Australie et de ses habitants.

Le *temps du rêve* désigne l'ère qui précède la création de la Terre, une période où tout n'était que spirituel et immatériel. Selon les aborigènes le temps du rêve existe toujours et peut être atteint pour des besoins spirituels. Au travers du temps du rêve, il serait possible de communiquer avec les esprits et de déchiffrer le sens des mauvais présages, maladies et autres infortunes.

Baiame, le *Premier Être*, donne ensuite sa forme au monde en le rêvant.

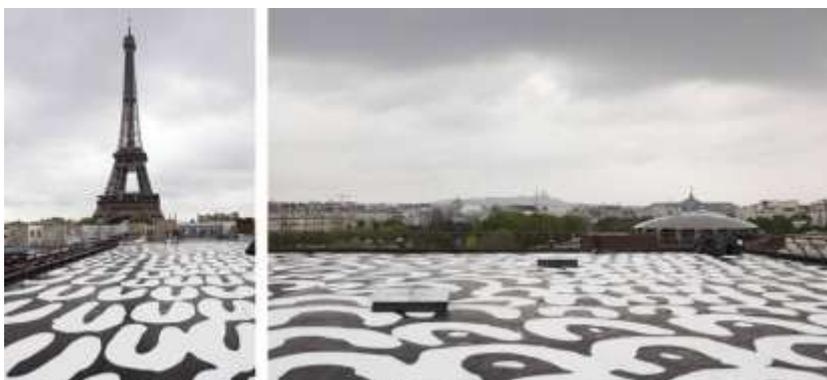


# Lena Nyadbi, une artiste majeure de l'art aborigène contemporain

L'artiste **Lena Nyadbi**, du peuple Gija, est née vers 1936 à Walmanjikulum dans l'Est du Kimberley, en Australie occidentale. Elle débute sa carrière artistique en 1998.

Elle a appris à peindre auprès d'une génération d'artistes aborigènes pionniers, avec notamment **Paddy Jaminji**, **Queenie McKenzie** et **Rover Thomas**.

Elle peint toujours avec des ocres et du charbon naturels provenant du territoire Gija.



Vue de l'œuvre sur la terrasse de la médiathèque, Lena Nyadbi, Dayiwul Lirlmim (Ecailles de Barramundi). Ocre et charbon naturels sur toile de lin, 2012 © musée du quai Branly

**Lena Nyadbi** est l'une des représentantes majeures de l'art aborigène contemporain de l'Est du Kimberley. L'œuvre sur le toit de la médiathèque est la seconde conçue par **Lena Nyadbi** pour le musée du quai Branly, après l'œuvre intitulée **Jimbirla & Gernerre** (pointe de lance et scarification), modelage réalisé sur la façade du bâtiment de la rue de l'Université.



## Abie Loy KEMARRE



Dates : c. 1972

Langue : **Alyawarre/Eastern Anmatyerre**

Communauté : **Utopia**

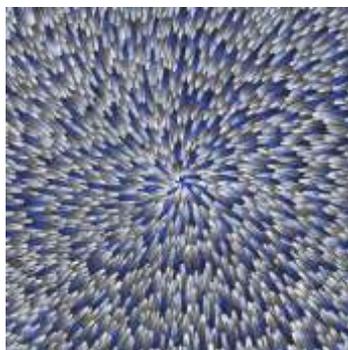
Région : **Désert Central**

Etat : **Territoire du Nord**



Proche parente des femmes artistes aborigènes qui ont fait la renommée de l'école d'Utopia - Ada Bird Petyarre, Gloria Petyarre, Kathleen Petyarre et Emily Kngwarreye – et membre comme elles du clan Anmatyerr, l'artiste peintre aborigène Abie Loy Kemarre est née en 1972 dans cette communauté située, au cœur du désert australien, à 275 kms au nord-est d'Alice Springs.

Elle a commencé à peindre en 1994 sur les conseils de sa grand-mère, la célèbre peintre aborigène Kathleen Petyarre, qui l'a guidée dans ses premiers travaux, inspirés des « rêves » dont elle est la gardienne rituelle : principalement celui de la « poule du bush » (Bush Hen Dreaming), - en fait un volatile assez proche de la dinde et qui, comme beaucoup d'animaux en Australie, a une valeur totémique pour certains clans aborigènes - et celui de la « sensitive du bush » (Bush Leaf dreaming) dont cette toile est la célébration.





L'artiste peintre aborigène Abie Loy Kemarre représente ici une projection mentale "aérienne" de son territoire sacré associé à l'Ancêtre "poule du bush".

Au Temps du Rêve, temps mythique de la création du Monde, cet ancêtre voyagea au travers de ce territoire pour y trouver des graines symbolisées par les multiples pointillés dans un camaïeu d'ocre qui constellent la toile et la rendent si vibrante.

Le cercle clair beige et blanc, au centre du tableau, évoque à la fois un trou d'eau où s'est abreuvé l'ancêtre aborigène mais aussi le site cérémoniel autour duquel sont encore célébrées aujourd'hui les histoires ancestrales liées au Rêve de la poule du bush, rituels réservés aux femmes aborigènes. Les lignes géométriques représentent les chemins créés et parcourus par le "bush hen".

# C'est au tour des enfants ... (les toiles)



En s'inspirant des œuvres qui ont été observées, les enfants ont pu inventer et créer leur propre toile en utilisant le fusain pour faire l'esquisse de leur dessin pour ensuite le colorer avec de la peinture acrylique.





Avec le soutien de :

